

Elle mit au monde cinq enfants : le futur roi GUILLAUME III ; le prince ALEXANDRE né à Soestdyk le 2. 8. 1818 et qui portait le grade de général-major de cavalerie lorsqu'il mourut le 20. 2. 1848 pendant un voyage à l'île Madère ; le prince HENRI, notre futur stadhouder ; un enfant mâle né également à Soestdyk le 21. 5. 1822 mais qui ne vécut que quatre mois.

Enfin la petite fille tant désirée W. M. SOPHIE, qui naquit le 8. 4. 1824 à La Haye. Cette princesse, qui fut loin d'être une beauté mais de qui tout le monde louait le charme et l'amabilité, devint en 1842 la femme, richement dotée, de son cousin germain Charles-Alexandre, grand-duc héritier de SAXE-WEIMAR-EISENACH. La princesse Sophie arriva dans une résidence petite en étendue mais dont la grande-duchesse MARIE PAULOWNA avait su faire le centre musical le plus brillant de l'Europe, grâce à Berlioz, Wagner et Liszt, ce dernier y régnant en souverain. \*)

En 1853, Charles-Alexandre succéda à son père. Le nouveau souverain et son épouse hollandaise continuèrent à faire confiance à Liszt et ses émules, mais ils se sentirent néanmoins plus attirés par les lettres et les arts dont le développement trouva toute leur sollicitude. La grande-duchesse Sophie avait une façon originale d'alimenter ses oeuvres de bienfaisance en organisant des récitals donnés par les plus réputés élèves de Liszt. (16)

Le couple grand-ducal eut trois enfants, deux filles ainsi que le prince héritier Charles Auguste que nous verrons à différentes reprises au Grand-Duché.

Le prince d'Orange tenait à surveiller de près l'éducation de ses enfants qui devait se faire selon les préceptes suivants : Faire sentir aux enfants royaux aussi peu que possible les avantages de la richesse et les habituer à une façon de vivre très simple ; endurcir le corps des garçons et leur inculquer ce principe cher à leur père que les souverains doivent se conduire comme si les peuples avaient le droit de les destituer, alors que les peuples doivent se laisser gouverner comme si les princes leur avaient été donnés comme souverains par Dieu même. Au prince Guillaume importait également le développement du sens musical de ses enfants. Ce furent notamment le futur roi Guillaume III et la future grande-duchesse de Saxe-Weimar qui surent faire profiter leurs milieux respectifs de leurs connaissances musicales. De fâcheuse influence sur la formation des princes Guillaume et Henri nous semble avoir été la décision de leur père de reporter aussi tard que possible l'enseignement de l'histoire des Pays-

\*) N'oublions pas de mentionner que c'est dans ce milieu que fut élevée la princesse AMELIE Marie de Gloria, fille du duc BERNARD, ancien gouverneur du Luxembourg et frère du duc régnant.